

D'après ce qui précède, on voit que le nombre d'œufs recueillis cette année a été de deux millions cinq cent mille (2,500,000) ou près d'un million de plus que l'année dernière. Comme par le passé, on a pris le poisson reproducteur dans les rivières Musquodoboit, Ouest, Philippe et Sackville, et en voici le détail :—

Rivières.	Poisson pris.	Œufs obtenus.
Musquodoboit.....	232	1,500,000
Philippe	127	600,000
Ouest.....	75	300,000
Sackville.....	42	120,000
	476	2,500,000

Il a donc été pris quatre cent soixante seize (476) saumons reproducteurs, dont cent soixante et deux (162) mâles et trois cent quatorze (314) femelles qui ont donné en moyenne huit mille (8,000) œufs chacune. Cette moyenne est un peu plus faible que celle obtenue les années précédentes, mais elle provient de ce que les poissons qui sont entrés dans les rivières cet automne étaient plus petits. Le saumon a paru très abondant dans les rivières où l'on a fait la pêche; mais très peu ont dépassé vingt livres, tandis que l'année dernière la moyenne était bien au-dessus de ce poids, et quelques-uns excédaient même trente livres.

La nature précaire de toutes les opérations de pêche, spécialement de celles qui se font l'automne, alors que les crues d'eau, les tempêtes et les coups de vent sont si fréquents, fait que la capture d'un grand nombre de poissons reproducteurs est un travail non-seulement désagréable et pénible, mais encore accompagné d'une grande anxiété d'esprit, car du succès de cette capture dépend entièrement de l'approvisionnement d'œufs dont j'ai besoin. L'automne dernier, grâce à la température que nous avons eue, ce travail a été considérablement allégé. Il n'est pas survenu de crues d'eau avant le 12 octobre, alors qu'un nombre extraordinaire de saumons entra en même temps dans les rivières, et en quelques semaines nous réussîmes à prendre tout ce qu'il nous en fallait.

Dans le cours de l'été dernier, les différents réservoirs de réception furent réparés et améliorés; mais, ainsi que je vous l'ai dit dans une autre lettre, le réservoir situé sur la rivière Ouest, comté de Pictou, fut détruit peu de temps après avoir été réparé et au moment où la pêche commençait, et il a fallu en construire un temporaire qui a coûté très-cher. Cette catastrophe est l'œuvre d'un incendiaire et doit donner à votre ministère une idée de l'antagonisme et de la malveillance contre lesquels nous avons à lutter dans certaines localités.

Ainsi que je l'expliquais dans mon rapport de l'année dernière, cette opposition contre nos opérations vient de ce que les rets empêchent le poisson de remonter les rivières bien haut, en sorte que les facilités laissées au braconnage sont moins grandes, et les habitants se trouvent ainsi privés du glorieux privilège de prendre du mauvais poisson.

En général, les pêcheurs de cette province appartiennent à une classe de gens la plus ignorante et la plus égoïste que je connaisse : impossible de leur faire comprendre que la pêche d'automne est funeste à l'avenir du saumon. Ils paraissent ne s'occuper que du présent; on ne peut réussir à les persuader que les lois de pêche ont été faites dans leur intérêt et que, en bons citoyens, ils devraient aider à les faire observer.

De fréquentes tentatives et menaces de détruire le poisson sont faites, et ce n'est qu'en exerçant la plus active surveillance, qu'en donnant aux gardiens l'ordre formel de protéger les réservoirs de toutes les manières possibles, que nous parvenons à tenir ces individus en échec.

Je suis heureux de dire que sur la rivière Philippe les opérations sont l'objet de moins de malveillance qu'autrefois, et qu'il y a eu cette année très-peu de tentatives de braconnage. Sur la rivière Musquodoboit je n'ai rencontré jusqu'ici aucune opposition active; mais on nous a souvent fait des menaces, et pour en prévenir l'exécution il a fallu engager de nouveaux gardiens, ce qui a entraîné un surcroît de dépenses.